

"BLACK-DRAUGHT" — SPLENDIDE REMÈDE

Une dame de la Géorgie dit que c'est le meilleur remède pour l'indigestion et les aigreurs gastriques. Elle en a toujours sous la main

Lyerly, Gin. — Mme M. P. House, de R. F. D. 2 de cet endroit relate son expérience avec "Theford's Black Draught", en ces termes: "Ma mère et la famille se sont toujours servies de "Black-Draught", pour les maux biliaires, et disent que c'est le meilleur remède, sur le marché, pour le foie. Depuis que je me rappelle nous en avons toujours chez nous. C'est un remède excellent pour les aigreurs gastriques, le foie paresseux et les troubles intestinaux. Je recommande Cardui à mes amis; il m'a sauvé de dépenses de médecins. Pendant 70 ans Cardui a été en usage pour les désordres de l'estomac. La popularité de ce remède en prouve l'efficacité.

Vous tomberez dans un état dangereux si votre foie ne fonctionne pas bien, si vous souffrez de maux de tête, de constipation, d'un état bilieux, d'indigestions, etc. Il faut un traitement. "Black-Draught" a prouvé sa valeur dans ces conditions de santé chancelante. C'est un remède entièrement végétal qui agit promptement et naturellement, aidant à régler le foie, à nettoyer les intestins de toutes impuretés. Essayez-en. Chez tous les pharmaciens. Prix, 25c le paquet. Coûte seulement un sou la dose.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commencé le 5 mai.)

"COEUR SACRIFIÉ" JULES DE GASTYNE

A moi, à rien. Il est inutile que je te le dise, tu ne comprendrais pas. Tu es dans le train, tu aussi. Tu t'habilles pour aller à l'université. Tu es riche, heureux, libre. Tu trouves ton mari charmant. Moi, je n'y suis plus. Ahent!

— Et si se dirigea vers la porte. — Sa sœur courut après lui. — Je t'assure dit-elle, que tu es fou. — Oui, un peu. — Es-tu pour longtemps à Paris? — Je ne sais pas. — Tu verras notre père? — Peut-être. Pourquoi ne le verrais-tu pas? Il est pressant, célèbre, honoré. D'ailleurs, j'ai besoin de le voir, quand ce ne serait que pour qu'il m'apprenne à attacher mon ruban, quand je l'autrai.

Hélène regarda son frère, frappé de l'importance de ses paroles. — Elle compréhendait maintenant. — Elle se tourna vers les filles qui la coiffaient. — Laissez-moi! commanda-t-elle. — Et quand elle fut seule avec André: — Tu n'as pas changé, toi, fit-elle. Tu reviens tel que tu es parti, croyant à l'honneur, à l'amour, à tous les grands sentiments. Tu venais me parler peut-être de M. Périer.

— J'avoue, dit le jeune homme, surpris. — Hélène eut un rire forcé. — M. Périer! s'écria-t-elle. Il est marié depuis deux ans. Ça a duré quelques mois son amour éternel. Il a épousé une petite femme blonde qui a des yeux bleus, qui chante des romances dans les salons et qui lui a donné deux enfants. Toutes les gammes, d'art et de ménage. Elle l'adore et elle est jalouse. Il la promène partout. Et seront ce soir sans doute chez le ministre où je vais. Elle sera en gris-bleu avec des marguerites dans les cheveux. Elle est sentimentale comme Ophélie, et on cherche toujours à ses pieds la la où elle va se noyer.

— André leva les yeux sur sa sœur. — La vit pâle, les lèvres blanches, la chair frissonnante. — Il lui prit la main, et il sentit que cette main tremblait. — Tu frémis toujours? murmura-t-il en la regardant fixement. — La jeune femme ne répondit pas, mais une larme pointa à l'extrémité de ses cils. — Et lui? demanda-t-elle brusquement. — Lui? Quoi? dit-elle brusquement. — T'aime-t-il encore? — S'il m'aimait, se serait-il marié? — Tu étais mariée, toi. — La belle raison! Il était libre, lui. Rien ne le contraignait. Il n'avait pas comme moi le cœur broyé par les nécessités inévitables. Il était homme. Il n'avait pas un père à sauver de la ruine, un nom à arracher au déshonneur. Ah! le lâche! Tu rappelles-tu ses paroles, quand il t'a apprès dans l'hôtel de la rue Murillo la fustige nouvelle: "Quoi qu'il arrive, moi, je ne céderai jamais de

L'exploit d'un Zouave

Prisonnier, le sergent P... conduit dans une embuscade les Allemands qui l'escortaient. Parmi les prisonniers capturés par nous lors des glorieux combats dont la femme Hurtebise a été le théâtre, quelques-uns ont été faits par un sous-officier — le sergent de zouaves P... — dans des conditions qui méritent d'être rapportées.

Le sergent P... avait été chargé d'assurer la liaison de sa compagnie vers la droite. Se glissant d'entour, il entendit, il tomba tout à coup sur une patrouille de soldats de la garde allemande qui le saisirent et le désarmèrent. Prisonnier! Quand il leur fallut regagner l'arrière, les gardiens du sergent P... chassèrent leur captif devant eux; et l'un d'eux l'injuria, alla jusqu'à le frapper.

Avant de porter l'homme kaki et la chemise rouge, P... était confiné au poste de la Nation. Avec une face maigre, des yeux vifs et un rembrunissement au front, P... semblait tout à fait à ce que l'on peut imaginer d'un jeune sergent de zouaves parisien. Tout en recevant les coups de sa patrouille de gardiens, il regardait autour de lui. A un carrefour de boue, il reconnut, aux restes d'un ancien petit emmette boche, qu'en passant le noyau de droite, il allait directement à Valenciennes, tandis qu'en passant celui de gauche, il avait chance de retrouver les siens. Décidément il se fit engager par son escorte dans le chemin de gauche, et tout en continuant à recevoir de graves coups de pied dans les jambes et de derrière, il continuait ainsi ses conduites justes sous des coups de zouaves. Il y eut là une scène très rapide. P... cria: "Trois!" Quelques coups de feu partirent, un grand bruit des boches de la garde, et le sergent, sautant sur un fusil, se débarrassa de la tête défilant d'un boulet et fit capturer les autres par ses camarades.

L'histoire du sergent P... n'est qu'une bien petite anecdote. Nous l'avons racontée cependant parce qu'elle est, choisie entre mille, un témoignage nouveau de cette chose étrange: l'esprit de bravoure, de camaraderie et d'a-propos, que tous les jours les soldats français joignent au sentiment de leur devoir.

— Quelqu'un, dit André qui prit un cigare. — Vous allez me raconter vos aventures. — A quoi bon? — J'adore les récits de voyages. Je ne me suis jamais éloigné, moi, je n'ai jamais dépassé la frontière. Hélène est comme moi. Elle déteste les déplacements, sans cela... L'officier allaitant son cigare. — Mais que faites-vous ce soir? — M. Ganneuron. Nous, nous sommes chez le ministre avec vous. Vous levez votre voix avec nous. — Mais, dit le jeune homme, je ne suis pas invité.

— Au dîner, peut-être. Mais vous pouvez venir à la réception. Vous verrez votre père, que vous n'avez peut-être pas vu encore. — Non, fit André. — Ah! c'est un gaillard!... poursuivit le mari d'Hélène. Il a fait du chemin! Vous le verrez frémir dans toute sa gloire. Le ministre ne fait rien que d'écouter ses conseils. C'est l'étoile, l'éminence grise du ministre. Le Crédit du Globe est devenu un établissement financier de premier ordre. Il a triple son capital et il fait maintenant compétition avec lui. Avec deux ou trois autres maisons de son importance, il fait la hausse et la baisse à la Bourse. Il est le maître du marché. Votre père ne vous attend pas?

— André fit un geste négatif. — Vous ne lui avez pas écrit? — Non. — Ce sera une surprise! — Une vraie surprise, en effet, dit l'officier. — Il vous présentera au ministre de la marine, qui sera l'assas du docteur. Ça pourra vous faire du bien. — De rien, rien à demander, répondit doucement le frère d'Hélène. — Et la croix? — Je vais l'avoir. — Et de l'avancement? — On va me nommer capitaine. — Vous êtes allé en mission? — Oui. — En Afrique? — Oui. — Et les journaux en ont parlé. — Ah!

(A continuer.)

UN PEU DE TOUT

L'union sacrée n'est pas une chose vaine. Souhaitons quelle dure longtemps à l'arrière comme elle existe sur le front! La décision du 2 août 1916, au bataillon territorial de chasseurs à pied, nous donne à ce point de vue un admirable exemple. Elle est ainsi conçue en ce qui concerne un soldat nigrois: "Félicitations. — Le chasseur Michel Griseri a essayé ce matin plusieurs coups de fusil alors que, poussé par ses convictions religieuses, il était allé orner de fleurs une statue de la Sainte Vierge placée sur un de nos ouvrages.

"Le chasseur modestement néanmoins continué son pieux travail sans se troubler. Il faut noter là un acte de courage qui pour ne pas être à proprement parler, militaire, n'en est pas moins méritoire et touchant, quelles que soient nos croyances. — C'est le propre des citations de parler en elles toute leur éloquence. Les plus beaux commentaires ne peuvent rien y ajouter. Griseri ne se satisfait pas à elle-même.

L'opération du "recensement" chaque année en Egypte, de désarmes surprises au recenseur. Quand il voulait pénétrer dans les harems, pour mentionner l'âge et la qualité des dames de créans, celles-ci s'abritaient derrière la loi musulmane, lui refusant énergiquement l'entrée, et repoussant elles-mêmes, à leur fantaisie, la feuille de recensement. La feuille fourmillait de "natif-natiffement" d'innocentes. Toutes ces belles volées avaient à peine quinze ans! Et le malheureux recenseur ne savait comment se débarrasser à travers tant de coquets mensonges!

Or, cette année-là les dames de harems du Gaire ont été autorisées par leurs maris à "recenser" et elles sont si contentes de cette permission qu'elles reçoivent contentement fait savoir aux autorités — même le recenseur! — A celui-ci, en remerciement, de ne pas exiger trop de précisions sur l'âge de ces dames.

C'est une jolie anecdote parisienne d'un petit théâtre du boulevard. Elle aime beaucoup l'Espagne, on elle fit jadis un beau voyage, et elle eut à qui veut l'entendre qu'une gitane lui donna l'absolu le secret d'une eau de beauté. — Si je l'avais fait fabriquer je n'aurais jamais eu à craindre la venue des rides, conclut-elle mélancoliquement. — Quelqu'un lui dit l'autre jour: — Vous ne nous forcez pas croire que vous n'avez jamais essayé les vertus de votre eau de beauté!

Mais Mme X... redressa fièrement la tête: — Moi! livrer le secret de cette eau de beauté à un fabricant? Mes amis n'auraient eu qu'à s'en servir aussi!

LE BILLET PARISIEN DE JEAN BERNARD

Après trois ans de guerre, nous commençons seulement à être gonés, le charbon est ce qui a le plus fait défaut jusqu'ici. On nous promet des journées plus dures, tout le monde s'y soumettra. Et, encore, aujourd'hui, ce n'est rien, nous annoncent les économistes, c'est demain qui sera le plus dur. Il nous faut dire adieu à ce confortable auquel beaucoup s'étaient habitués. Comme ce sera une règle générale, on se cachera quand il faudra faire la déclaration de ses rentes pour l'impôt sur le revenu; on sera, suivant la jolie observation de M. Maurice Donny "des riches honteux."

Nous nous consolons, nous nous préparons le mot un peu amer du personnage des "Doux Noblesses" de M. Henri Lavedon: "Dieu montre le mépris dans lequel il tient la richesse par l'indigne de ceux auxquels il la donne." Les riches seront gonés et les gens gonés seront lézards; ce sera l'équité dans l'art de serrer les crans de sa ceinture. En monde nouveau va naître qui s'habitue à supporter les petites privations ce qui le préparera à accepter les grandes.

Les jours des existences faciles sont passés; il faut en prendre notre parti et nous y résigner avec l'esprit allégre. Nos anciens on ont vu bien d'autres et ils ne s'en trouvaient pas plus mal. — Que diraient ceux de 1890 s'ils venaient aujourd'hui, eux aussi, à voir les temps par les annonces des journaux et si vous consultez le "National" du 21 juin 1890, à la quatrième page, vous lirez cette insertion: "Pour 150 francs par mois" on peut disposer d'un appartement richement meublé, des serviteurs de la maison, du cabriolet, de la table bien servie, du billard, des bains, du tir au pistolet, d'une salle d'exercice, et d'un des beaux jardins, rue de Grogolle No. 22, près de la Chambre des députés.

Il ne manque plus alors que le sage du boudoir de la maison; c'est l'heure heureuse de la vie facile et on comprend le mot de Balzac: "La fortune est un brevet d'impertinence." Cela nous paraît à peine croyable aujourd'hui et nous expliquons cette phrase du roman de Paul de Kock: "Rene était riche, il avait six mille livres de rente, habitait un élégant entresol Boulevard Saint-Martin et, pendant 1906, la jeune Estelle au Bois de Boulogne où ils passaient la journée à des jeux qui n'étaient pas toujours innocents."

Temps préhistoriques où toute une catégorie de lecteurs se passionnait pour savoir si le concubinage de Gustave le mauvais sujet portait un calégon de flanelle et où la Dame aux trois corsets si naïve paraissait le comble de l'inconscience. — On se scandalisait, on riait et on vivait de peu à cette époque lointaine où on pouvait s'égarer sans beaucoup de frais. Cela aurait pu durer s'il n'y avait pas eu au centre de l'Europe, une nation de proie ayant des longtemps préparé la conquête du monde et ayant obligé toutes les qu'on-mes à s'armer jusqu'aux dents, à se rucher pour se défendre, pour anéantir, après des luddes sanglantes comme le Sleswig, Sadowa et Sedan, au monstrueux massacre de millions d'hommes de 1914, à cette guerre qui a dévoté des centaines de milliards et va faire l'Europe pantelante, épuisée et à bout de ressources, ayant fait faillite à toute la philosophie des XVIIIe et XIXe siècles et nous ramenant aux siècles de la barbarie où la force seule comptait.

JEAN BERNARD.

Consulat Général de France 507 RUE IBERVILLE. (Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à Midi)

Le Gérant du Consulat Général a l'honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent, qu'ayant d'importantes communications à leur faire il leur serait recommandant de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste: Collier, Claude Marie Antoine, Despeaux, Jean, Lacroix, Jean, Tâvan, Antoine Auguste.

Loi du 20 février 1917. En vertu de cette loi, tous les employés et reformés d'avant la guerre, nés depuis le 1er janvier 1876, et qui ont été maintenus dans cette situation à la suite de l'examen subi par eux en vertu du décret de septembre 1914, sont tenus de faire immédiatement une déclaration de leur situation militaire en vue de passer une nouvelle visite médicale. — Tous les Français se trouvant dans ce cas qui résident dans la circonscription consulaire de la Nouvelle-Orléans, sont invités à faire d'urgence la déclaration dont il s'agit soit verballement au Consulat Général, soit par lettre recommandée. Des instructions leur seront immédiatement données afin qu'ils puissent être examinés sans retard!

L. A. MUHLEISEN & SON PHONES JACKSON 498-1677 1829-1835 Dryades St. SERVICE JOUR ET NUIT Dame Pour Embaumements.

F. LAUDUMIEY, R. ADER, Président et Gérant. Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire. LAUDUMIEY & CO. LTD. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumements 1108-1112 Rue N. Remparts PHONE BEELOCK 400.

P. ACKERMANN FLEURISTE Bouquets de Mariages, Emblèmes, Fleurs et décorations. 111 rue Bourbon, à un îlot de la rue Canal. Nouvelle-Orléans. F. A. BRUNET HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE Phone Main 43 La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Les ordres de la campagne sont sollicités.

Les Marches au Succès

sont construites en dollars, pièce sur pièce. Chaque dollar déposé vous avance plus près du but que vous souhaitez — l'indépendance — ce qui n'est atteint qu'en économisant une partie de ce que vous gagnez maintenant.

Whitney-Central Trust & Saving Bank

RUES ST. CHARLES ET CRAVIER RUES CHARTRES ET IBERVILLE 6132 RUE OMA RUES DAPHINE ET PIETÉ

Toutes nos importations Françaises et Anglaises en Médicaments & Spécialités Portent notre timbre de garantie bleu En exigeant cette Marque on sera sûr d'obtenir le produit original E. FOUGERA & Co., Inc. (Maison fondée en 1849) 90 BEEKMAN STREET NEW-YORK

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO soulent l'organisme sans autre nourriture. Guérit débilité et manque d'appétit. Recommandé pour la TUBERCULOSE, MALADIES INFECTUEUSES ET DE LANGUEUR, ANÉMIE, CONVALESCENCE, SÉNILITÉ et MALADIES DE L'ESTOMAC. Vendu par pharmaciens. E. FOUGERA & CO., Inc., 90 rue Beekman, New-York.

Matière à réflexion. "Jackson" est une bière pour les hommes de tête aussi bien que pour les artisans bronzés. Elle assiste votre cerveau fatigué et fortifie vos nerfs. Ces avantages sont produits par des éléments toniques contenus dans les meilleurs ingrédients. "Essayez un stein à l'enseigne Jackson." JACKSON BREWING CO.

Les Spécialités Magasin Holmes MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX ASSORTIMENTS COMPLETS PRIX SATISFAISANTS AU PUBLIC ET A NOUS-MEMES Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste Notre but est de mériter la confiance absolue du public D. H. HOLMES CO. LIMITED Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence. Fondu le 2 Avril 1842

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants Le magasin s'est ouvert le samedi soir jusqu'à neuf heures du 1er octobre au 1er juillet, côté des rues Daphine et Iberville, à deux îlots de la rue du Canal, 2ème District

Famous Well MINERAL WATER Les puits d'eau minérale du Texas Recommandée par tous les médecins éminents pour les personnes souffrant de rhumatismes, de névralgies, de maladies des reins, et de l'estomac. Essayez aujourd'hui. Demandez à votre pharmacien de vous en procurer, ou demandez-nous un coup de téléphone. En vente chez tous les pharmaciens connus. Échantillons, gratis, de nos agents. PHONE MAIN 4580 R. L. VIGUERIE, Agent 600 R. RAMPART ST.

NOTEZ BIEN L'ADRESSE 201-211 rue Nord Rempart Couvres, Marchands d'Ardoises et Réparateurs LE SEUL ET UNIQUE BRANDY PAS DE SUCURAL ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc. Téléphone Main 1212

Dr. CAUVIN'S PILLS Laxatif et Purgatif Le Remède Français, en Vague Efficace, et Agréable au Goût. Recommandé par Les Médecins Européens (chez tous les Pharmaciens). Agents aux Etats-Unis: E. FOUGERA & Co., Inc., New York.